



INTEGRATION

INFO n° 38 - janvier 2013



NUMERO SPECIAL

LA DIASPORA ALBANAISE DANS LE CANTON DE VAUD



SOMMAIRE

La communauté albanaise en Suisse
page 2

M. Naim Malaj, Ambassadeur du
Kosovo en Suisse
page 3

Les sans-papiers Albanais-es en Suisse
page 4

Fjolla Kryeziu: une double appartenance
page 4

L'Institut Suisse d'Etudes Albanaises
page 5

Le BCI en mission d'exploration au
Kosovo
pages 6 - 7

L'Association L'Avenir/Ardhmeria
page 7

Coin cuisine du monde
page 8

Brèves
pages 9 - 10

Agenda
pages 11 - 12

ÉDITO



©BCI, 2012

Un numéro sur la diaspora albanaise. Pourquoi ?

La valoriser, la stigmatiser, la découvrir, la faire connaître ?

Simplement lui donner la place qui lui revient, qui plus est l'année des 100 ans de l'Albanie. Le peu d'éléments que le "grand public" connaît de la communauté albanaise provient souvent d'un même canal d'information, celui des médias. Le relais qui en est alors effectué ne livre qu'une vision partielle d'une réalité bien plus complexe. La communauté albanaise en Suisse et dans le canton de Vaud est d'une richesse telle que plusieurs angles d'analyse et différent-e-s intervenant-e-s sont nécessaires pour tenter d'en rendre compte.

Un représentant du corps diplomatique, des membres de l'intelligentsia albanaise certes, mais également des responsables d'associations et des jeunes issu-e-s de l'immigration ou encore une chercheuse. Les apports des un-e-s et le témoignage des autres fournissent un éclairage tout en subtilités sur l'histoire de la communauté en territoire suisse, son ancrage, ses apports, ainsi que les difficultés parfois rencontrées. Difficile alors de parler de cette communauté de façon homogène tant il est vrai que les membres qui la composent et leurs trajectoires se déclinent au pluriel et forcent à la nuance. Nuance et complexité que l'équipe du BCI a pu vérifier lors d'un voyage au Kosovo, une belle aventure humaine et une riche expérience professionnelle. A cette occasion, nous avons découvert une population très accueillante et très impliquée dans la reconstruction du Kosovo, ainsi qu'un pays à l'histoire passionnante. Ce voyage nous a définitivement aidé à mieux comprendre cette communauté.

Le but de ce numéro est de partager avec les lecteurs et lectrices, toute la palette de connaissances que nous avons eu la chance de développer sans avoir pour autant l'ambition d'en faire le tour, attentifs et attentives à ne pas réduire cette communauté, ou une autre, à un tout homogène. Nous espérons ainsi et dans le même esprit, continuer par le biais d'*Intégration Info* à rendre compte des multiples facettes de ce que l'on a coutume d'appeler "les communautés", en vous faisant découvrir d'autres communautés de migrant-e-s dans le futur.

Je profite de cet éditto pour vous adresser tous nos vœux à l'occasion de l'année 2013 que nous espérons aussi multiculturelle que 2012 !

Amina Benkais, Déléguée cantonale pour l'intégration et cheffe du BCI.

Si vous souhaitez recevoir gratuitement **INTEGRATION INFO**, inscrivez-vous sur www.vd.ch/integration



La "communauté albanaise" constitue l'une des communautés de migrant-e-s parmi les plus importantes du canton de Vaud. Au-delà des chiffres, que savons-nous réellement des individus qui la composent?

Les Albanais-es, désigné-e-s ainsi en référence à la langue albanaise, sont originaires de différents pays. En effet, les personnes qui parle albanais viennent principalement d'Albanie, et de régions d'ex-Yougoslavie, en particulier de l'actuel Kosovo, Etat où les albanophones constituent environ 90% de la population. Pour des questions de simplification, nous parlerons ici des "Albanais-es" ou de la diaspora albanaise, bien qu'il ne s'agisse en aucun cas d'une communauté monolithique¹.

En Suisse, les Albanais-es représentent une communauté de migrant-e-s parmi les plus importantes. Il est toutefois ardu d'énoncer des chiffres précis, puisqu'un nombre important de migrant-e-s albanophones ont été recensé-e-s sous la nationalité yougoslave jusqu'en 1998, puis, en fonction de leur pays de résidence, ce qui ne donne pas d'indication sur leur appartenance albanaise.

Les migrant-e-s albanais-es sont arrivé-e-s en Suisse par le biais de trois flux migratoires. Le premier, économique, dans les années 1960-1990, était composé principalement de jeunes hommes seuls qui venaient travailler comme saisonniers yougoslaves. Ils restaient neuf mois par an en Suisse puis rentraient trois mois auprès de leur famille. Le deuxième flux, au début des années 1990, a vu arriver de jeunes Albanais du Kosovo fuyant le service militaire et la guerre, et échappant ainsi à la détérioration de la situation politique instable dans la région. Enfin, vers la fin des années 1990, "lorsque la répression s'est intensifiée au Kosovo, la Suisse a vu s'accroître le nombre de requérant-e-s d'asile kosovar-e-s de langue albanaise"², raison pour laquelle la plus grande partie des Albanais-es vivant en Suisse actuellement viennent du Kosovo.

Situation actuelle

"Depuis la fin de la guerre au Kosovo, l'intégration a commencé à être sérieusement envisagée par les membres de la communauté albanaise"³. Dès ce moment, les clubs albanais et les activités politiques en lien avec le pays d'origine ont sensiblement baissé. Ils ont cédé la place à une volonté d'intégration de la part de cette communauté, exacerbée par le manque d'attractivité du pays d'origine, au lendemain de la guerre, mais surtout via l'émergence d'une deuxième, voire troisième génération qui a grandi en Suisse (lire p. 4)⁴. Depuis, de nouvelles associations ont vu le jour, tournées le plus souvent vers l'intégration, comme par exemple "L'Avenir/Ardhmëria" qui a développé un projet de cours de français destiné aux mères albanophones et à leurs enfants, à Crissier (lire p. 7).

"La plus grande partie des Albanais-es vivant actuellement en Suisse sont naturalisé-e-s ou sont au bénéfice d'un permis B ou C"⁵. L'acquisition de la nationalité mais aussi des permis B et C exigent un niveau d'implication important dans la société suisse, notamment sur le marché de l'emploi, ce qui démontre un certain degré d'intégration de la part de cette population. Toutefois, si les Albanais-es sont relativement bien intégré-e-s sur le marché de l'emploi, leur niveau de formation est globalement inférieur à celui des Suisses, ce qui peut être en partie expliqué par le fait qu'elles et ils sont issu-e-s

de la main-d'oeuvre peu qualifiée des années 1960 à 1990 qui travaillait et travaille toujours dans les domaines de l'agriculture, du bâtiment, de l'industrie et de l'hôtellerie. Les Albanais-es du Kosovo qualifié-e-s travaillent souvent dans des emplois sans rapport avec leur niveau de compétences.

Les nouvelles générations bien que socialisées dans une langue nationale suisse, qu'elles maîtrisent souvent mieux que l'albanais, sont toujours beaucoup moins représentées que les enfants suisses dans les formations supérieures, mais se tournent de manière croissante vers ces dernières. Une minorité de plus en plus nombreuse accède à des qualifications de haut niveau en Suisse⁶.

Entre clichés et réalités

Depuis les années 1990, la communauté albanaise nourrit beaucoup de fantasmes médiatiques en matière de criminalité ou de manque d'intégration, desquels nous tenterons de prendre le contre-pied dans ce numéro. En effet, si jusqu'à la fin des années 1980, l'immigration kosovare est restée inaperçue en Suisse, un groupe considéré comme "nouveau" est arrivé via l'asile, lors de l'éclatement de la guerre de Yougoslavie: les "Albanais-es du Kosovo". "Nouveau" alors même que nombre de leurs compatriotes vivaient déjà en Suisse. Leur nombre grandissant dans les années 1990, cumulé à la récession économique au cours de la même période, notamment, ont contribué à forger une image négative au sein de l'opinion publique, relayée par les médias. Les préjugés, souvent erronés, qui entourent cette communauté (par exemple: jeunes hommes, perçus comme "violents" ou jeunes femmes considérées comme "des victimes en mal d'indépendance") perdurent et agissent comme un frein à leur intégration⁷.

Toutefois, en matière d'intégration en comparaison avec d'autres communautés étrangères, "les Albanais-es sont quelque peu "à la traîne", que ce soit sur la place qu'elles et ils occupent sur la scène politique et économique en Suisse ou par leur niveau de formation. La mobilisation autour de la cause nationale et le cadre culturel et familial qui restent relativement traditionnels l'expliquent en partie"⁸, selon Bashkim Iseini. Ce phénomène a des implications sur le processus d'intégration et la mobilité sociale de cette communauté, y compris pour les nouvelles générations. Mais il ne faut pas oublier que, en partie en raison des clichés dont elles et ils font l'objet, les Albanais-es, et notamment les jeunes, sont toujours discriminé-e-s sur le marché de l'emploi ainsi qu'en matière de formation professionnelle⁹.

Sarah Vuilleumier

Sources:

- BURRI SHARANI Barbara, *La population kosovare en Suisse*, ODM, Berne.
- ISENI Bashkim, *Les diasporas albanaises en Europe, le cas Suisse*, colloque du 20 janvier 2005, *le Courrier des Balkans*.
- KAJTAZI Driton (Dir. de l'ISEAL), *Les Albanais en Suisse, les Albanais ailleurs*, par Driton Kajtazi, 2010.

¹ ISENI Bakshim, 2005.

² BURRI SHARANI Barbara, 2010. p.26

³ ISENI Bakshim, 2005. p.4

⁴ Ibid.

⁵ KAJTAZI Driton, 2010. p.3

⁶ BURRI SHARANI Barbara, 2010. p.42

⁷ ISENI Bakshim, 2005. p.5

⁸ ISENI Bakshim, 2005. p.5, BURRI SHARANI Barbara, 2010.

⁹ BURRI SHARANI Barbara, 2010. p. 39

L'INTEGRATION ALBANAISE EN SUISSE

Par Son Excellence Naim Malaj, Ambassadeur du Kosovo en Suisse

Le 11 septembre dernier, j'assistais, à Lucerne, à un match de football entre la Suisse et l'Albanie. Ce ne devait être qu'un match de football, avec une équipe suisse très séduisante, et très représentative de sa population...

Mais, lors de ce match, en observant particulièrement les Xherdan Shaqiri, Granit Xhaka et Valon Behrami qui défendaient avec ténacité les couleurs de la Suisse, et en prenant la mesure des émotions suscitées par ces joueurs - émotions aussi bien ressenties par les supporters et supportrices suisses que par tout membre de la communauté albanaise - je ne pouvais que me remémorer et me réjouir du chemin parcouru par cette communauté dans ce pays.

La communauté albanaise est présente en Suisse depuis plus de 40 ans, plus de 80% de ses membres provenant du pays le plus jeune d'Europe, le Kosovo. A l'origine, il s'agissait de personnes venues en Suisse afin de trouver un travail et ainsi subvenir aux besoins de leurs proches vivant dans des conditions précaires au Kosovo, qui à l'époque, était la région la plus négligée et discriminée de la fédération yougoslave.

De son côté, la Suisse, dans sa perspective de développement et de construction, avait également besoin de travailleurs et travailleuses. Cette complémentarité entre la population kosovare et la Confédération suisse a ainsi mené à l'arrivée de "travailleurs saisonniers". Ces derniers ont dignement et activement participé à la construction et à l'enrichissement de la Suisse.

Dans les années 90, une nouvelle vague de Kosovar-e-s affluait vers la Suisse, victime des persécutions politiques du régime de Milošević, et simplement coupable d'appartenir à la communauté albanaise. Cette arrivée s'est accentuée pour atteindre des ampleurs trop importantes lors de la guerre du Kosovo (1998-1999), au bord de la crise humanitaire.

La Suisse a tout mis en œuvre pour accueillir, et rassurer, mes compatriotes victimes de tant de traumatismes suite à la tentative de déracinement de leur terre de la part des forces serbes. En Suisse, l'esprit humanitaire n'est pas qu'une vaine expression. Mes compatriotes y ont trouvé et construit un deuxième foyer. La complémentarité entre nos deux pays s'est transformée en complicité, en objectif commun et partage de valeurs communes.

Aujourd'hui, la communauté kosovare en Suisse est estimée à 200'000 membres. C'est une communauté importante, active, intégrée, présente dans toutes les sphères de la société suisse et composée de toutes les catégories socioprofessionnelles. C'est une population jeune, dynamique, très ambitieuse, formant un potentiel de développement économique durable pour la Suisse.

On y trouve beaucoup de talents, qui font honneur à leur pays d'origine mais également servent fièrement leur pays d'adoption. Elle n'est pas différente de la société suisse dans son ensemble. Elle en fait partie. Elle est soucieuse de son avenir, de son environnement, de son entourage. La communauté kosovare en Suisse est très concernée par les défis et enjeux de la Suisse. C'est ainsi que de plus en plus de Kosovar-e-s acquièrent la nationalité suisse, se projettent sur le long terme, et servent leur nouveau pays à tous les niveaux, aussi bien militaire, civil, associatif, public et privé, et en même temps forment un lien précieux entre le Kosovo et la Suisse.

Régulièrement, des candidat-e-s issu-e-s de la communauté kosovare se présentent aux élections cantonales, communales ou même parlementaires, ce qui est un signe indéniable de leur engagement à prendre part activement à la vie politique. Au cours des derniers suffrages, certain-e-s ont même obtenu un siège dans différentes circonscriptions, comme par exemple Ylfete Fanaj, députée au parlement du Canton de Lucerne.



© AMBASSADE DU KOSOVO

Ce 11 septembre dernier, à la Swissportarena, au cours de ce qui ne devait être qu'un simple match de football, j'ai vu une vraie équipe, composée de joueurs venant d'horizons divers, donnant leur maximum pour les couleurs qu'ils défendaient et se battant les uns pour les autres afin d'obtenir une victoire collective, grâce, entre autres, à Xherdan Shaqiri, qui à la 23ème minutes n'hésita pas à marquer contre l'Albanie. Sa sobriété et sa retenue dans la célébration de son but démontrant son attachement et son respect profond pour la terre de ses ancêtres. Cette génération de Kosovar-e-s est le symbole le plus éclatant de l'intégration réussie en Suisse.

Ambassadeur Naim Malaj

Les sans-papiers Albanais-es en Suisse



©BCI, 2012

Malgré l'intégration réussie d'une grande majorité des Albanais-es du Kosovo en Suisse, il existe une partie de cette population pour qui la réussite du parcours migratoire et l'intégration sont plus complexes, notamment pour des individus qui séjournent illégalement en Suisse. Comment expliquer cette exclusion? Sophie Mayerat, étudiante à l'Université de Lausanne, nous livre

quelques éléments de réponse dans le cadre de son travail de Master sur les Albanais-es en situation irrégulière en Suisse.

On entend souvent dire que si une partie des Albanais-es rencontrent des problèmes à s'intégrer, c'est en raison d'une différence culturelle infranchissable ou parce que ce sont des "profiteurs". Il s'agit de prendre de la distance par rapport à ce genre de discours stéréotypés qui définissent l'intégration comme une responsabilité individuelle des migrant-e-s et négligent d'autres facteurs tels que les politiques migratoires pouvant influencer l'accès aux permis de séjour et de travail et ainsi favoriser ou freiner l'intégration. Suite à un durcissement de sa politique migratoire nationale en 1991, la Suisse ferme ses frontières aux saisonnières et saisonniers albanais-es faiblement qualifié-e-s. Ce changement appelé modèle des "trois cercles" établit des différences entre les travailleurs et travailleuses migrant-e-s potentiel-le-s en fonction de leur région de provenance et crée ainsi une hiérarchie des droits dans l'accès au marché du travail suisse selon l'origine des individus¹. De plus, l'éclatement de la guerre engendre une forte augmentation du nombre de demandes d'asile; les autorités suisses procèdent à une admission collective provisoire des Albanais-es fuyant la guerre. A la fin de cette admission, la plupart sont rentré-e-s au Kosovo mais certain-e-s sont resté-e-s malgré tout ici sans avoir pu obtenir un titre de séjour. D'autres encore, malgré la fin de leur droit au permis de travail de saisonnière ou saisonnier ont continué à venir travailler en Suisse illégalement.

C'est le cas de Durim² arrivé pour la première fois en Suisse en 1986 à l'âge de 20 ans en tant que saisonnier. Pour des raisons familiales, il a dû repartir quelques temps au Kosovo. Lorsqu'il souhaite revenir travailler en Suisse en 1992, il apprend qu'en vertu de la nouvelle loi, il n'y est plus autorisé. Il décide de tenter sa chance malgré tout et de rentrer clandestinement en Suisse. Il vit et travaille ici depuis 20 ans sans permis. Malgré son statut de "clandestin", il maîtrise très bien la langue française, a un enfant né et scolarisé en Suisse et souhaite par dessus tout pouvoir régulariser sa situation. L'exemple de Durim reflète une réalité paradoxale pour un grand nombre d'Albanais-es qui remplissent des critères d'intégration mais se trouvent dans une impasse juridique.

Ainsi, il est nécessaire d'élaborer une réflexion sur la définition de ce qu'est l'intégration et ne pas en limiter la responsabilité uniquement aux migrant-e-s mais bien de tenir compte du rôle du contexte juridique et politique dans ce processus complexe.

Sophie Mayerat

¹ Marie-Claire Caloz-Tschopp (dir.), 1994, *Europe : montrez patte blanche ! Les nouvelles frontières du "laboratoire Schengen"*, Genève : Centre Europe-Tiers monde.

² Prénom fictif

Fjolla Kryeziu revient sur sa double appartenance helvético-albanaise



©BCI, 2012

Fjolla Kryeziu a 21 ans et étudie actuellement au Gymnase de Payerne afin de pouvoir intégrer la Haute école pédagogique (HEP) et devenir enseignante enfantine. Pendant son temps libre, elle fait de la gym depuis l'âge de 8 ans (agrès, athlétisme, gym, danse) ce qui, selon ses dires, a été un facteur très positif pour son intégration. D'origine kosovare, Fjolla est née en Suisse et se dit "très bien

intégrée". En effet, son père est arrivé en territoire helvétique à l'âge de 16 ans et sa mère l'a rejoint, après leur mariage, à l'âge de 19 ans: "Certaines personnes sont moins bien intégrées, c'est-à-dire que cela fait longtemps qu'elles sont là mais ne parlent pas très bien français. Cela dépend des familles et depuis combien de temps elles sont là. Certaines sont venues après la guerre donc c'est plus récent. Mais celles qui, comme nous, sont venues avant sont généralement bien intégrées".

La famille Kryeziu a habité quelques années à Estavayer-le-lac puis est venue s'établir à Lucens. Naturalisés suisses, cela ne les empêche toutefois pas de conserver leurs "traditions" ainsi qu'un lien fort avec le pays d'origine: "On a la culture d'ici mais on n'oublie pas non plus la nôtre". La langue, les fêtes, la cuisine, la "façon d'être" sont autant d'éléments conservés de leur culture d'origine. Les fréquents voyages au Kosovo contribuent également à maintenir le lien: "On allait assez souvent, à chaque fois qu'on avait les vacances. Maintenant, on tente d'y aller en tout cas une fois par année, minimum trois semaines, pour voir la famille et garder nos origines".

Si, dans le cas de Fjolla, l'intégration semble s'être bien passée, il est évident que ce n'est pas le cas de tous et toutes les ressortissant-e-s du Kosovo. Des difficultés d'intégration peuvent surgir telles que la langue ou la création d'un réseau social. Dans le futur, les parents de Fjolla aimeraient un jour retourner au pays. Quant à elle, elle se voit rester en Suisse, là où elle a grandi et là où elle a ses ami-e-s: "Je suis très bien ici".

Elle se bat donc contre son dernier "handicap", les difficultés grammaticales et orthographiques de la langue française, afin de réussir sa formation et pouvoir, à son tour, enseigner le français à ses élèves: "Vu que je suis étrangère je n'ai pas toujours le français adéquat: j'ai plus de problèmes en français que dans les autres branches. Or c'est la branche la plus importante de cette dernière année de maturité pédagogique car on doit pouvoir corriger les textes des élèves". Et le challenge est d'autant plus important qu'elle considère "l'école comme le facteur clé de l'intégration".

Noémie Pétremand

L'INSTITUT SUISSE D'ETUDES ALBANAISES (ISEAL)

Acteur suisse incontournable lorsque l'on évoque la communauté albanaise de Suisse, l'Institut suisse d'études albanaises (ISEAL) a été constitué pour approfondir les connaissances sur cette communauté. Nous avons rencontré Driton Kajtazi, Directeur de l'ISEAL, qui a accepté de répondre à nos questions sur cette fondation.

Quelques brefs mots de présentation tout d'abord, car Driton Kajtazi n'assume pas uniquement la direction de l'ISEAL, mais enseigne également en classe d'accueil au collège Léon-Michaud à Yverdon-les-Bains et est l'auteur, notamment, d'une pièce de théâtre "Guri Ura, l'étranger d'ici", et d'une anthologie de littérature romande en albanais "Hënore e Zvicrës". Né au Kosovo, il y commencera des études de médecine puis changera d'orientation à son arrivée en Suisse en s'inscrivant dans la filière de français moderne à l'Université de Lausanne. C'est durant cette période qu'il crée l'association des étudiant-e-s albanais-es de l'UNIL (1995). Au terme de sa formation, il réfléchit alors avec le Dr Régis Marion-Veyron, un ami, à une continuité plus concrète et profonde de leurs activités associatives: l'idée de l'ISEAL était née et prendra forme, quelques années plus tard, grâce à ses onze membres fondateurs.

Officiellement reconnu en 2007, l'Institut Suisse d'Etudes Albanaises (ISEAL) a pour but de "développer et de renforcer les liens entre la Suisse et les Albanais-es, de favoriser l'intégration des Albanais-es en Suisse, de devenir un partenaire reconnu des autorités de Suisse, d'Albanie, du Kosovo et de Macédoine pour toutes les questions en rapport avec la communauté albanaise de Suisse, et de servir de référence pour d'autres pays ou organisations internationales intéressés aux questions albanaises"¹. Leurs champs d'action sont principalement la recherche, l'enseignement et les publications, chacun comprenant des projets de grande envergure. Une recherche importante sur la communauté albanaise qui fera l'objet d'une publication en juillet 2013, une anthologie de littérature suisse en albanais et de littérature albanaise en français et allemand, un forum économique sur les Albanais-es en Suisse, des modules de formation sur les Albanais-es de Suisse et sur la communication interculturelle, sont autant de projets sur lesquels l'ISEAL travaille activement.

Mentionner ici ces projets ne sert pas uniquement à donner un aperçu des activités de l'ISEAL mais également à mettre en avant leur objectif sous-jacent: favoriser l'intégration de la communauté albanaise en Suisse.

Pour ce faire, l'ISEAL a défini une ligne directrice claire: l'intégration passe par la connaissance et la reconnaissance mutuelle. C'est sur ce dernier concept que l'ISEAL centre ses efforts, car, comme le relève l'une des citations préférées de Driton Kajtazi tirée de la littérature orale kosovare, plus nos connaissances mutuelles s'approfondissent, plus nos esprits se calment: "Sa më i thellë të jetë lumi, më i qetë është" (Plus la rivière est profonde, plus elle est calme). Et il semblerait bien que ce travail paie. En effet, Driton Kajtazi se montre très positif sur l'évolution de l'intégration de sa communauté: "Les années en cours ne sont pas seulement synonyme d'une page qui se tourne dans la réalité de la communauté albanaise mais bien du début d'un nouveau chapitre. A présent, il n'est plus question de réflexe mais de réflexion". En d'autres termes, dans les années 90, la communauté albanaise réagissait fortement aux politiques du jour par des actions plus spontanées. Au contraire, au jour d'aujourd'hui, cette même communauté est connue et reconnue : il s'agit donc à présent de construire des projets réfléchis, durables et favorables à son intégration.



© Betogjeni

Driton Kajtazi, Directeur de l'ISEAL

Car l'intégration, malgré tout, reste un processus lent et difficile : elle englobe en effet tous les domaines de la vie quotidienne et passe par un effort important de collaboration, non seulement entre les individus mais aussi avec des institutions telles que l'ISEAL, impliquées dans le travail d'intégration. "Pour aller vite, nous avons marché seuls, mais pour aller plus loin, nous souhaitons marcher ensemble", conclut Driton Kajtazi lors de la cérémonie d'inauguration de l'ISEAL en 2010. En ce sens, la création de "l'Association des Architectes et Ingénieurs Albanais" en Suisse, ainsi que celle des "l'Association des Auteurs Albanais" en Suisse, les deux partenaires de l'ISEAL, marque également une nouvelle étape dans l'organisation professionnelle des Albanais-es en Suisse.

Noémie Pétremand

¹www.iseal.ch

VOYAGE BCI AU KOSOVO

Du 20 au 25 septembre 2012, l'équipe du BCI est partie en mission d'exploration et d'observation au Kosovo: voici un bref aperçu du voyage et des traces qu'il a laissées.

C'est sous l'impulsion de l'un des collaborateurs du Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI), Monsieur Migjen Kajtazi, qu'est né le projet d'un voyage professionnel dans les Balkans. Sachant que les ressortissant-e-s des Balkans constituent la troisième communauté étrangère présente dans le canton de Vaud après les communautés portugaises et italiennes (selon les chiffres de l'ODM 2011), cette démarche trouvait son origine dans la nécessité de les comprendre plus en profondeur afin de mener à bien la mission qui est la nôtre, favoriser leur intégration en Suisse.

Nous sommes donc parti-e-s, avec l'accord et le soutien des autorités cantonales, en mission d'exploration et d'observation au Kosovo, du jeudi 20 au mardi 25 septembre 2012. L'agenda, établi grâce au groupe de travail interne, était bien rempli: entretiens avec des services officiels tels que l'Ambassade suisse, la Direction du développement et de la coopération (DDC), le Ministre de l'intégration européen, le bureau légal ou encore la police kosovare, mais aussi des ONG locales comme Terre des Hommes, Voice of Roma, l'entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (UNI-FEM) ou encore Kosova Education Center (KEC).

Au fil de ces rendez-vous et de nos déambulations dans la capitale, Pristina, nous découvrons un pays en reconstruction, faisant face aux défis passés, présents et à venir avec détermination. En effet, les séquelles de la guerre sont encore bien palpables, tant au niveau infrastructurel, économique que social. On voit encore, ça et là, des maisons détruites laissées à l'abandon et l'accès à l'eau potable n'est pas encore une réalité pour toute la population. Au niveau économique, il faut savoir que le taux de chômage du pays est de 45% (70% chez les jeunes) et que le salaire moyen est de 350 € par mois¹.

A ces problématiques s'ajoutent également des tensions sociales entre les différentes populations résidentes auxquelles les autorités politiques et les ONG locales tentent de remédier au mieux: le lourd passé de la guerre pèse sur les rapports entre la population albanaise présente en majorité dans le pays (90%) et la minorité serbe soutenue par le gouvernement de Belgrade (5%)², ce en particulier au nord du pays, aux frontières avec la Serbie. D'autres minorités vivent également dans des conditions difficiles: les Roms, Ashkalis et Egyptiens. Victimes de

ségrégation sociale et spatiale, cette population doit faire face à un taux de chômage de 90%, à une faible scolarisation et à des conditions de vie précaires. Si le traitement des problématiques évoquées prend du temps, les efforts au niveau de leur prise en charge sont nombreux, tant de la part des autorités que des aides humanitaires locales: plusieurs projets soutiennent l'intégration et la reconnaissance des minorités, le développement des infrastructures locales et du système éducatif ainsi que la reconnaissance des droits de la femme et des enfants. En vue d'une future adhésion à l'UE, le Kosovo semble mettre tout en œuvre pour correspondre aux exigences européennes.

Bilan au retour? Il semble que tous les membres de l'équipe ayant participé à ce voyage s'accordent à dire qu'il fut bénéfique. En effet, il nous est à présent plus évident de comprendre les raisons de la présence de populations originaires du Kosovo sur le sol vaudois, les problématiques actuelles qui occupent cette communauté (exclusion sociale, difficultés d'intégration, mariages forcés, tensions interethniques, retours problématiques au pays d'origine) mais également plus aisé de dégager certaines pistes pouvant faciliter leur intégration présente et/ou future. Les liens tissés avec les actrices locales et acteurs locaux seront également une aide précieuse pour le futur et nous pensons aux échanges que nous avons eus sur place avec reconnaissance.

Pour approfondir le sujet, un rapport détaillé du voyage a été rendu aux autorités et est disponible sur demande.

Renseignements: info.integration@vd.ch



L'équipe du BCI à Prizren (sud du Kosovo)

Noémie Pétremand

¹ Chiffes communiqués par l'Ambassade suisse au Kosovo.

² *Ibid.*

Le point de vue de Dragan Jovanovic, stagiaire au BCI

En stage au BCI depuis le début de cette année dans le cadre de ma formation en tant qu'employé de commerce, l'occasion m'a été offerte de participer au voyage professionnel au Kosovo. C'était la première fois que je partais sur le terrain dans le cadre de mon travail. Ce voyage a été une bonne expérience pour moi car j'ai découvert un pays dans lequel je n'étais encore jamais allé. Durant cinq jours, j'ai pris part aux différentes activités et rencontres telles qu'à l'Ambassade de Suisse au Kosovo, à Terre des hommes, ou encore au Bureau légal du Premier Ministre.



Prizren (sud du Kosovo)

©BCI, 2012

Une visite m'a tout particulièrement marqué: il s'agit d'un projet de l'ONG "Voice of Roma Ashkali and Egyptians" subventionné par l'Entraide protestante suisse (EPER) visant notamment à promouvoir des offres d'encadrement pour les enfants après l'école. J'ai observé que la Suisse était présente au Kosovo en soutenant différents projets. J'ai également connu de nouvelles personnes et découvert de nouveaux métiers. Le Kosovo possède aussi de magnifiques paysages. J'ai apprécié la beauté et l'atmosphère de la ville de Prizren, au sud du pays.

Pour terminer, ce voyage m'a permis de renforcer les liens avec mes collègues et développer la cohésion d'équipe. Je suis revenu avec l'espoir qu'un jour les différentes communautés puissent vivre ensemble harmonieusement.

Dragan Jovanovic



Village rom à Gracanica

©BCI, 2012

Comment les femmes albanaises s'intègrent-elles en Suisse? Visite de l'association albanais-suisse "L'Avenir/Ardhmëria"

Créée en 2008, l'association "L'Avenir/Ardhmëria" a pour objectif de favoriser le dialogue entre les autorités, la population suisse et les communautés étrangères, notamment la communauté albanaise. L'un de ses projets phare, le projet "mère-enfant", soutenu par le BCI, est un cours de français pour les femmes immigrées et leur enfant allophone en âge préscolaire. S'il constitue pour les enfants un espace de présocialisation, ce projet vise avant tout à faire gagner en autonomie les femmes par le biais d'un apprentissage de la langue française et des différents modes de vie en Suisse (système scolaire, médical, social, etc.).

Située au coeur du quartier Pré-Fontaine à Crissier, l'association propose 2 heures par semaine, des cours de français et des ateliers thématiques. Ouverts à toutes les communautés mais principalement constitués de femmes albanaises résidant dans l'Ouest lausannois, les cours de français sont séparés en deux niveaux. Un premier, élémentaire, est conduit par une bénévole de l'association et a pour but de faire connaître les notions de base aux participantes (les jours de la semaine, les saisons, les parties du corps, etc.). Le second, mené par une formatrice, est constitué de femmes ayant déjà des connaissances en français. Ce dernier a pour objectif d'enrichir le vocabulaire sur des thèmes en lien avec le vie de tous les jours, mais également développer la grammaire et améliorer la prononciation. Pour Madame Zylfie Selmani, coordinatrice du projet, "l'apprentissage de la langue est capital pour que ces femmes se sentent intégrées et deviennent plus autonomes".



Ce jour-là, le cours de français dispensé par une formatrice, est axé sur la prononciation.

©BCI, 2012

L'intégration des femmes albanaises en Suisse a connu un véritable tournant par rapport aux années 1990, l'époque à laquelle Madame Selmani est arrivée en territoire helvétique. "Avant, les femmes avaient peur de sortir sans leur mari. Elles avaient peu de contact avec l'extérieur et la majorité ne travaillait pas. Les associations proposant des cours de français gratuits étaient également peu nombreuses", témoigne la coordinatrice. Sans l'apprentissage de la langue du pays d'accueil, découlait alors un sentiment d'isolement. Aujourd'hui, la situation est différente. "La majorité ont une activité lucrative et sont mieux intégrées dans le monde du travail". Cette évolution est en lien selon elle avec le développement des associations et de l'offre en matière d'intégration. "Les femmes se sentent plus rassurées et accompagnées, il y a donc un meilleur encadrement qu'à l'époque. Elles sont ainsi plus autonomes". Comment encore mieux accompagner ces femmes dans un processus d'intégration? Madame Selmani soulève l'importance de la collaboration avec les communes. "Il est nécessaire que ces dernières poursuivent leur travail informatif, continuent de soutenir les associations et de transmettre un message d'accueil positif aux personnes nouvellement arrivées".

Leïla Rouiller

Nous avons rencontré Madame Shqipe Muji, lors de la fête de la multiculturalité de Payerne, qui a eu lieu le 10 novembre 2012. Madame Muji est d'origine kosovare et a préparé quelques plats pour faire découvrir les délices de son pays, à l'occasion de cette fête. Elle a été d'accord de nous livrer les secrets de ses recettes.



©BCI, 2012

Speca Turshi (poivrons)

- 4 poivrons en julienne (pour obtenir un bocal de 750g)
- eau
- ½ kg de sel
- 1 tasse à café turc (de 1dl) de sucre
- 1 tasse à café turc de vinaigre distillé
- 2 sachets de poudre conservateurs (konzervant : se trouvent dans les épiceries albanaises)
- quelques carottes
- 5 gousses d'ail
- un grand bocal

1. Bien laver les poivrons
2. Couper les poivrons en 4, retirer les pépins
3. Les mettre dans le bocal avec le sel de mer, le vinaigre, le sucre, une carotte, l'ail et la poudre de conservation
4. Remplir le bocal d'eau et laisser poser 24h
5. Sortir les poivrons du bocal et les placer dans un autre bocal. Ajouter les autres ingrédients (le reste des carottes, l'ail), puis remettre l'eau qui se trouvait dans le premier bocal, et laisser reposer durant 24h
6. Sortir les poivrons du bocal et les placer dans un autre bocal rempli à nouveau d'eau et de sel, ainsi que de quelques morceaux de carottes et quelques gousses d'ail durant 24h
7. Les ressortir et les remettre une dernière fois pendant 24h dans des pots avec le mélange d'eau, de carottes et d'ail
8. Sortir et déguster!



© WWW.TRT.NET.TR

Pita au poivron

- 1 kg de farine
- 5 dl d'eau
- margarine
- huile végétale
- 4 poivrons
- 1dl de crème
- sel



©BCI, 2012

1. Mettre 500g de farine et un peu de sel dans un plat. Incorporer progressivement les 5dl d'eau environ et le reste de la farine jusqu'à obtention d'une pâte ferme
2. Séparer la pâte en 4 morceaux
3. Abaisser la pâte, jusqu'à la rendre très fine et badigeonner d'un peu d'huile et de la margarine
4. Superposer des petites tranches (environ 4x5cm) de pâte très fine. Entre chaque couche, mettre un peu d'huile ou de margarine. Faire le même exercice pour chacune des 4 boules préalablement réservées (obtention de 4 tas de couches fines superposées)
5. Laver et peler les poivrons. Les faire revenir dans une casserole. Ajouter un peu de crème
6. Disposer les poivrons sur l'un des petits tas et mettre un autre petit tas par dessus
Reproduire le même exercice pour les deux derniers tas
7. Mettre au four préchauffé à 200° pendant environ 20 minutes

Sheqerpare (biscuits sucrés)

- 2 oeufs
- 2 tasses à café turc (de 1dl) de sucre
- 2 tasses à café turc d'huile végétale
- 1/2 tasse à café turc de poudre à lever
- 10 tasses à café turc de farine

1. Mélanger les ingrédients jusqu'à obtention d'une pâte ferme
2. Abaisser la pâte
3. Former des petits biscuits ronds, et les marquer à l'aide d'une fourchette (voir photo)
4. Mettre au four préchauffé à 200° pendant environ 20 minutes
5. Pendant ce temps, préparer dans un bol un mélange composé de:
 - 11 verres à café (de 1dl) d'huile végétale
 - 10 petits verres à café (de 1dl) de sucre
 - le jus d'un citron
 - un peu de vanille
6. Verser le mélange sur les biscuits juste sortis du four (il faut qu'ils soient encore chaud)
7. Laisser refroidir et déguster



©BCI, 2012



CEREMONIE D'INAUGURATION DE L'ASSOCIATION ALBANIAN ENGINEERING OF SWITZERLAND

Le 19 octobre 2012, s'est tenue la Cérémonie d'inauguration de l'association Albanian Engineering of Switzerland au Rolex Learning Center de l'EPFL. Après une présentation par Monsieur Rexhep Gashi, président de l'association, et M. Mentor Ilazi, porte-parole, ainsi que les interventions de divers invités de marque dont Monsieur Ibrahim Makolli, Ministre kosovar de la diaspora, son Excellence Naim Malaj, Ambassadeur du Kosovo en Suisse, son Excellence Mehmet Elezi, Ambassadeur de l'Albanie, M. Michel Tendon, Syndic de Crissier, M. Guy Bonvin, Chef adjoint de la section financement d'infrastructures, Coopération économique et au développement (SECO), et M. Driton Kajtazi, directeur de l'ISEAL. Chaque invité a pu échanger autour d'un apéritif. Cette association, créée en 2011, a pour objectif de mettre en commun les compétences, les connaissances et le savoir faire de ses membres, de favoriser l'intégration de la communauté albanaise en Suisse au travers de la promotion des professions scientifiques et d'accentuer le transfert de technologies et la valorisation des compétences. "Albanian Engineering of Switzerland" rassemble des ingénieur-e-s et architectes albanophones ayant effectué leur formation en Suisse. Grâce à leur expertise et leur double appartenance, ces professionnel-le-s pourront promouvoir la coopération et le développement entre la Suisse et le Kosovo, l'Albanie et la Macédoine.

Pour plus de renseignements: contact@albanian-engineering.com - <http://albanian-engineering.com/>



©AES, 2012

A l'occasion de l'inauguration de l'AES, M. Ibrahim Makolli, Ministre kosovar de la Diaspora (8ème depuis la gauche) et l'Ambassadeur du Kosovo, Son Exc. Naim Malaj (10ème depuis la gauche) entourent le Président de l'AES, M. Rexhep Gashi. A leurs côtés, les ingénieurs, membres de l'AES.

LA FÊTE DU DRAPEAU ALBANAIS ET LES 100 ANS DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALBANIE

Le 3 novembre 2012, la salle communale à Nyon était trop petite pour accueillir autant des personnes. La communauté albanaise avait une bonne occasion de fêter, elle célébrait deux fêtes nationales très importantes: les 100 ans de la déclaration d'indépendance de l'Albanie après l'effondrement de l'Empire Ottoman en 1912 et le Jour du Drapeau Albanais. Le drapeau albanaise est le symbole accrocheur de la nation albanaise qui l'a utilisé depuis le Moyen âge, d'abord par le héros national Gjergj Kastrioti "Skenderbeg". Il représente la fierté de la nation albanaise qui a réussi à protéger son identité nationale contre les différentes occupations étrangères.

Pour les Albanais-es dispersé-e-s dans le monde entier, le drapeau continue à être un facteur d'attache avec le pays d'origine, avec la nation et son histoire.

LECTURE EN ALBANAIS

La bibliothèque interculturelle Globlivres à Renens (www.globlivres.ch) possède une collection de livres écrits par les auteur-e-s albanais-es tandis que la Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne continue son projet de promotion des langues des plus grandes communautés issues de la migration habitant dans le canton de Vaud. La langue et la communauté albanaise sont bien visibles sur le site: <http://www.netvibes.com/bcuriponne-plurielle#Shqip>

JOURNÉES CULTURELLES ALBANAISES

Les 19 et 20 octobre 2012, se sont déroulées, à Genève, les Journées culturelles albanaises, à l'occasion du 100ème anniversaire de l'indépendance de l'Albanie, et ce sous le haut patronage de Son Excellence Mehmet Elezi, Ambassadrice de la République d'Albanie en Suisse et de Son Excellence Yvana Enzler, ambassadeur de Suisse en Albanie. Le programme, très riche, proposait notamment une exposition, des projections de films, des conférences et des rencontres. Ces journées ont été l'occasion de faire mieux connaître l'Albanie et de rappeler l'existence de nombreux liens entre ce petit pays des Balkans et la Suisse.

MANIFESTATION À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE L'ALBANIE

Le 4 Novembre 2012, à la salle Arena de Genève, a eu lieu l'une des plus grande manifestations de la diaspora albanaise au monde à l'occasion de 100e anniversaire de l'indépendance de l'Albanie, et en présence de l'Orchestre symphonique de ballet et de danse d'Albanie. Cette manifestation jubilaire a regroupé aussi un bon nombre d'artistes albanais-es provenant des pays des Balkans et des pays d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord.

L'organisation et une partie des financements principaux de cette manifestation sont attribuables à Monsieur Rrahman Haradini, qui s'est impliqué à titre personnel, et explique son engagement comme un devoir pour la cause nationale.



©REXHEP RIFATI, 4.11.2012

Fête du Grand Aïd UVAM

Le dimanche 4 novembre a eu lieu à la haute école pédagogique la fête du grand Aïd, organisée par l'Union Vaudoise des Associations Musulmanes (UVAM). L'après-midi a vu se succéder discours, danse et spectacle humoristique. Cette journée, réunissant 800 personnes, a été l'occasion pour le BCI de se faire connaître par le biais d'un stand d'information et d'un discours de la déléguée à l'intégration Madame Amina Benkais Benbrahim. La journée s'est clôturée par la remise du prix de l'entre-connaissance à deux personnalités ayant œuvré pour le développement du dialogue interreligieux, Monsieur le pasteur Martin Burkhard et l'ancien président de l'UVAM, Monsieur Montassar Ben Mrad.

JOURNÉE ANNUELLE DE LA CFM

La journée organisée par la Commission Fédérale pour les questions de Migration (CFM) a eu lieu le 24 octobre 2012 et avait pour titre "Politique d'Immigration: esprit d'ouverture et attitude défensive en conflit". Lorsqu'il est question d'"immigration" dans les débats publics, deux positions s'affrontent. Tandis que les uns insistent sur le fait que l'économie suisse a encore et toujours besoin de main-d'œuvre étrangère et qu'elle est dès lors tributaire de l'immigration, tant en provenance des pays de l'UE/AELE que d'Etats tiers, d'autres tirent la sonnette d'alarme et sont d'avis que la limite du tolérable est maintenant atteinte.

RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION FÉDÉRALE DE LUTTE CONTRE LE RACISME

Une étude sociologique de l'Université de Bâle révèle que certaines personnes hautement qualifiées issues de la migration sont confrontées à la discrimination sur le marché du travail en Suisse, même quand elles ont fait leurs études en Suisse. Les personnes originaires de Turquie, des Balkans ou du Portugal rencontrent le plus de problèmes. La Commission fédérale contre le racisme (CFR) a publié en novembre ses recommandations aux employeur-e-s et aux institutions étatiques. Les conclusions de l'étude et les recommandations sont disponibles sur le site de la CFR: www.ekr.admin.ch

FÊTE MULTICULTURELLE DE PAYERNE

Vincent Gaillard, président du Groupe Suisses-Etrangers de Payerne et environs et organisateur de la fête qui s'est déroulée le 12 novembre 2012, se dit très satisfait par la soirée qui a réuni 350 personnes environ avec les artistes. Les spectacles ont été assurés notamment par des groupes de musique du Portugal ou du Venezuela ainsi que par des danseuses et danseurs urbains. Les spectateurs et spectatrices étaient composé-e-s pour les deux tiers de jeunes de moins de 25 ans qui ont apprécié les groupes.

LES MÉDIAS ALBANAIS EN SUISSE

En matière d'informations, l'obscurité a régné dans l'actuel Kosovo durant plus de 11 ans (1988-1999) après la suppression des émissions télévisées et radiophoniques en albanais et l'interdiction de l'unique journal quotidien albanais, "Rilindja" (La Renaissance). En revanche, en Suisse, était édité un journal mensuel en langue albanaise appelé "Zëri i Kosovës" (La Voix du Kosovë) de 1984 à 1999. La situation qui régnait à l'époque au Kosovo et dans les autres régions peuplées d'Albanais-es en ex-Yougoslavie, constituait le thème principal de ce journal. Les journaux en albanais ont commencé à être publiés en Albanie, puis en Europe de l'Ouest, en Croatie, en Slovénie, avant qu'une partie du tirage entre illégalement au Kosovo. Maintenant, des journaux qui se publient au Kosovo se vendent partout en Suisse. Par exemple, "Fakti – International" (Faits – International) est un quotidien indépendant publié à Shkup, "Zëri i ditës" (La Voix du jour) et "Bota Sot" (Le Monde aujourd'hui) ont des rubriques intitulées "Diaspora" qui présentent les activités des associations dans différents pays européens.

Il existe actuellement une plateforme d'informations en albanais, traduite en français et allemand: www.albinfo.ch (*voir ci-dessous*) ou www.tung.ch. Le journal www.albsuisse.ch s'édite en deux langues, albanais et suisse-allemand avec un tirage qui dépasse plus de 20'000 exemplaires. Les messages transmis par ces médias sont majoritairement liés à l'identité nationale, et à l'intégration de la communauté albanaise.

ALBINFO

Bashkim Iseni, Directeur de la plateforme Albinfo, a accepté de répondre à nos questions sur ce média.

Qu'est ce qu'Albinfo?

Albinfo.ch est une plateforme internet professionnelle en albanais, en allemand et en français qui vise à mettre à disposition des informations quotidiennes de qualité et neutres au service de l'intégration des populations albanophones en Suisse, mais aussi à œuvrer en faveur du développement durable des pays de la région des Balkans. Il s'agit d'une véritable plateforme transnationale qui relaie, 7 jours sur 7, de l'information adaptée aux différents besoins et attentes des populations albanophones. Elle a été mise en ligne en 2010.

Par qui cette plateforme est-elle utilisée principalement?

Ce portail s'adresse aussi bien aux migrant-e-s albanophones, qu'à la population helvétique en général et à celle des pays de la région des Balkans. Cette plateforme est aussi utilisée par les principaux médias suisses et des pays des Balkans, ainsi que par des professionnel-le-s qui travaillent avec cette population migrante.

Considérez-vous que cette plateforme est importante pour l'intégration, notamment des Albanais-es, en Suisse?

Albinfo.ch est devenue une importante fenêtre journalistique interactive qui articule une réalité migratoire transnationale. En même temps, elle assume le rôle de catalyseur d'idées et d'initiatives en faveur de l'intégration harmonieuse dans le pays d'accueil et du développement des pays d'origine. De par ses nouvelles dans les trois langues, elle contribue à faciliter la communication et le rapprochement entre cette importante population migrante, le pays d'accueil et les pays d'origine. (www.albinfo.ch)

ÉVÉNEMENTS

Jusqu'au 30 janvier 2013, Phase d'inscription pour le projet "Nouveaux Jardins"

Projet d'intégration sociale et durable de migrant-e-s à travers la culture d'un potager en milieu urbain.

Lieux: Villeneuve, Yverdon, Lausanne.
Renseignements et inscriptions: Mme Chloé Manfredi, 021 613 40 70, manfredi@eper.ch
www.eper.ch/fr/suisse/secretariat-romand/les-nouveaux-jardins

Samedi 19 janvier 2013, de 14h à 20h, Chavornay

L'association Tamil Mandram organise la Fête du Nouvel An, à la Grande Salle Communale de Chavornay.

Renseignements: M. Gnanaseelan Subramaniam, 076 519 43 57, subra.seelanac@hotmail.com

Mardis 29 janvier, 19 mars et 7 mai 2013, de 8h30 à 12h, Lausanne

La Fraternité et le Secteur juridique du Centre social protestant (CSP) invitent les professionnels-le-s en droit des étrangers à ses Formations en matière de Loi sur les étrangers en lien avec la Loi sur l'asile et les Accords sur la libre circulation des personnes.

Lieu: La Fraternité du CSP, Place Arlaud 2, Lausanne
Programme complet et inscriptions: www.csp.ch/vd/prestations/formation/

Mardi 22 janvier 2013, 20h, Moudon

"Entretien à coeur ouvert" Béatrice Métraux, Conseillère d'Etat VD.

Renseignements et inscriptions: 079 281 54 34

Lieu restant à définir. Rencontre organisée par Le Groupe Suisses-Etrangers de Moudon et Région.
Renseignements: www.suetmo.ch

Dès février 2013, Lausanne

Le Centre pour l'action non-violente (CENAC) propose les prochains modules de son programme de "Formation à la résolution non-violente des conflits":

Conduite de réunions (2 février); Prise de décision par consensus (2 mars); Face à la violence (23 mars); Relations de travail et non-violence (20 avril).

Lieu: Espace socioculturel Pôle Sud, Rue J.-J. Mercier 3, 1003 Lausanne.
Inscriptions et renseignements: Rachel Gillard-Miaz, formation@non-violence.ch ou 021 661 24 34 (lundis).
www.non-violence.ch/se-former

Mardi 26 février 2013, 20h, Moudon "Entretien à coeur ouvert" Pierre Maudet, Conseiller d'Etat GE.

Lieu: A définir.

Rencontres organisées par Le Groupe Suisses-Etrangers de Moudon et Région.
Renseignements: www.suetmo.ch

Mardis 26 février, 5 et 12 mars 2013, de 17h15 à 20h15, Lausanne Formation : La migration comme métaphore.

Lieu : Appartenances, Terreaux 10, 1003 Lausanne.

Renseignements et inscriptions: 021 341 12 50, formation@appartenances.ch
www.appartenances.ch

Jeudi 28 février 2013, de 17h15 à 20h15, Lausanne

Formation : Le 3ème âge dans une perspective interculturelle.

Lieu : Appartenances, Terreaux 10, 1003 Lausanne.

Renseignements et inscriptions: 021 341 12 50, formation@appartenances.ch
www.appartenances.ch

Jeudis 7, 14 et 21 mars 2013, de 18h à 21h, Lausanne

Formation : Questions d'ethnopsychiatrie.

Lieu : Appartenances, Terreaux 10, 1003 Lausanne.

Renseignements et inscriptions: 021 341 12 50, formation@appartenances.ch
www.appartenances.ch

Vendredi 8 mars 2013, de 9h à 11h30, Yverdon-les-Bains

A l'occasion de la Journée des femmes, Appartenances organise une Rencontre de Femmes avec comme thème: "Et si les femmes m'étaient contées..." avec la participation de Barbara Sauser conteuse.

Bienvenue à toutes les femmes!

Lieu: Espace Traits d'Union, rue du Collège 4, 1400 Yverdon-les-Bains.

Informations et Inscriptions: 024 425 06 65

Vendredis 15 et 22 mars 2013, de 9h30 à 17h, Lausanne

Formation : Techniques d'animation de groupes multiculturels.

Lieu : Appartenances, Terreaux 10, 1003 Lausanne.

Renseignements et inscriptions: 021 341 12 50, formation@appartenances.ch
www.appartenances.ch

Du jeudi 21 au samedi 23 mars 2013, Lausanne

La cohabitation dans les quartiers sera au coeur de la sixième édition de la Semaine d'actions contre le racisme, mise sur pied en collaboration avec des associations partenaires. Plusieurs types d'actions dans différents quartiers de Lausanne animeront cette semaine.

Renseignements: Bureau lausannois pour les immigrés-BLI, place de la Riponne 10, CP 5354, 1002 Lausanne, 021 315 72 45, bli@lausanne.ch, www.lausanne.ch/bli

Dimanche 14 avril 2013, Moudon Fête des enfants.

Lieu: Grande salle de la Douane-Moudon.
Renseignements: www.suetmo.ch

Dimanche 21 avril 2013, 19h45, Lausanne

Pièce de théâtre en espagnol en 3 actes de E. Jardiel Poncela "Una noche de primavera sin sueño".

Lieu: Aula des Bergières, Lausanne.
Renseignements et inscriptions: 079 630 04 55, gtel-teatro@bluewin.ch

Samedi 27 avril 2013, Moudon

Traditionnel "Coup de balai" de Moudon et sa région, réunissant un maximum de personnes de tous horizons. Programme en voie de préparation, pour tout renseignement:

Administration communale de Moudon, 021 905 88 88, greffe@moudon.ch

Caritas Vaud Recherche

Des formatrices et formateurs bénévoles pour des cours de français à des personnes migrantes dans les communes de Nyon, Gland, Yverdon-les-Bains et Orbe/Chavornay. Un bénévolat de proximité est privilégié. Caritas donnera la préférence à des personnes domiciliées dans les régions des cours actuellement dispensés.

Toute information peut être obtenue auprès de Caritas Vaud, Secteur bénévolat, César-Roux 8, 1005 Lausanne, 021 317 59 80 ou au 079 614 19 21.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Permanence Info-Natu proposée par la Commission Intégration Suisses-Etrangers (CISE), 1er mardi de chaque mois, entre 19h et 21h. Sensibilisation, information et aide relatives à la procédure de naturalisation.

Lieu: bibliothèque interculturelle Globlivres, Rue Neuve 2bis, Renens. Permanence gratuite.

Pour toute question: 021 632 77 88

Femmes Solidaires Sans Frontières (FSSF) et les Familles du Quart Monde (AFQM) proposent un espace d'écoute, de paroles et de liens, une fois par mois le lundi soir de 19h30 à 21h30 et le mercredi matin de 9h à 11h.

Ouvert à tou-te-s, gratuit et sans inscription.

Lieu: Rue Neuve 4b, Renens.

Renseignements: 079 605 47 26 ou 079 744 62 52

www.zen3.net/fssf

Les cours de l'Atelier de français pour les femmes sri lankaises, par l'Association Tamil Mandram ont lieu tous les mercredis de 18h à 20h (sauf vacances scolaires). Cours gratuits.

Lieu: Services Sociaux, Rue des Pêcheurs 8A, Yverdon-les-Bains.

Renseignements: M. Gnanaseelan Subramaniam, 076 519 43 57, subra.seelanac@hotmail.com

Accueil enfants à l'Espace Traits d'Union. Un accueil enfants est organisé pendant les cours de Caritas-Vaud, Lire et Ecrire et les animations d'Appartenances, les mardis, mercredis et vendredis matins à l'Espace Traits d'Union.

Les parents inscrits aux cours peuvent faire garder leurs enfants de un à cinq ans gratuitement sur place. Pour s'inscrire veuillez vous adresser directement aux associations:

Caritas : 024 425 32 48, permanence les mardis de 14h à 17h.

Lire et Ecrire : 024 425 32 22, les matins du lundi au jeudi.

Appartenances : 024 425 06 65, les matins du lundi au mercredi.

Renseignements: Katja Blanc, 024 423 69 44

Lieu : Rue du Collège 4, Yverdon-les-Bains.

Atelier Bienvenue : organisé par le Service communautaire de la Planchette, chaque lundi et jeudi, de 14h à 16h. Femmes et enfants se retrouvent autour d'un thé et d'un goûter pour converser en français.

Lieu: Appart' 1741, Planchette 16, 7ème étage, Service communautaire, Aigle.

Renseignements : S. Paccaud, 024 466 76 00,

www.planchette.ch

Café-Contact, rencontres multiculturelles, ouvertes à toute personne ayant envie de partager un moment convivial et de faire connaissance avec d'autres habitants, chaque jeudi, de 13h30 à 15h. Les enfants accompagnés de leurs parents sont les bienvenus.

Lieux : 1er et 3ème jeudis du mois (sauf vacances scolaires), salle sous la cure de l'église protestante, Rue de l'Indépendance, Bex.

2ème et 4ème jeudis du mois, foyer de l'Evam, chemin de l'Ecluse, Bex.

Renseignements: mariepaule.sannie@gmail.com

Atelier services : Conseil et orientation dans les domaines du travail, de la migration, de l'intégration, autorisations de séjour. Aide administrative et recherche de travail. Préparation à la naturalisation. Chaque mardi et jeudi, de 14h à 17h30.

Lieu : Appart' 1741, Planchette 16, 7ème étage, Service communautaire, Aigle.

Renseignements : S. Paccaud, 024 466 76 00 ou www.planchette.ch

Rencontre de Femmes organisée par Appartenances, Yverdon-les-Bains. Nouveauté: Accueil enfants pour les enfants des participantes (de un an à l'âge de l'entrée à l'école enfantine) sur inscription. Il est offert et organisé par la commune d'Yverdon-les-Bains. Tous les vendredis de 9h à 11h30 (sauf pendant les vacances scolaires).

Lieu: Espace Traits d'Union, rue du Collège 4, 1400 Yverdon-les-Bains.

Informations et Inscriptions: 024 425 06 65

Permanence accueil à Vevey.

Un assistant social de Caritas, une aumônière de l'Eglise catholique et une équipe de bénévoles vous accueillent pour vous écouter, vous aider, vous orienter dans vos démarches et vos difficultés.

Les mercredis de 16h à 19h et les vendredis de 14h à 17h.

Salle paroissiale de l'Eglise de Saint-Jean, rue de Fribourg 34 à Vevey.

Les associations et institutions qui souhaitent publier leur annonces, sont invitées à écrire à: info.integration@vd.ch

CONTACTS – IMPRESSUM

Ce bulletin d'information est ouvert à celles et ceux qui mettent en place des projets et des activités visant l'intégration.

Responsable rédaction: Sarah Vuilleumier, Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme, 021 316 45 89, info.integration@vd.ch

Contacts pour déposer un projet, par région :

Antenne de Bex: Responsable *ad interim* Naima Topkiran régions Lavaux-Oron et Riviera, 079 941 07 89, naima.topkiran@vd.ch

Antenne de Vevey: Naima Topkiran régions Lavaux-Oron et Riviera, 079 941 07 89, naima.topkiran@vd.ch

Antennes de Nyon et de Renens: Migjen Kajtazi, régions de la Côte et de l'Ouest lausannois, 079 303 28 23, migjen.kajtazi@vd.ch

Antenne d'Yverdon-les-Bains: Kanga Zili, régions de la Broye et du Nord Vaudois, 079 101 27 67, kanga.zili@vd.ch

Cette publication est soutenue par le crédit de la Confédération (ODM) destiné à l'intégration des étrangers.

Impressum: Editeur responsable: Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme | Ont collaboré à ce numéro: Amina Benkais-Benbrahim, Julien Bourgnon, Bashkim Iseni, Dragan Jovanovic, Driton Kajtazi, Migjen Kajtazi, Fjolla Kryeziu, M. l'Ambassadeur Naim Malaj, Sophie Mayerat, Shqipe Muji, Noémie Petremand, Anne-Sophie Rivier, Leïla Rouiller, Sarah Vuilleumier | Les propos présentés par les auteur-e-s dans ce journal n'engagent qu'eux-mêmes ou elles-mêmes. |

Réalisation: Noémie Petremand, Leïla Rouiller, Sarah Vuilleumier | Maquette originale et illustration: Aude Ferla: www.latelierdeaude.ch | Impression: Groux arts graphiques SA | Tirage: 2'500 exemplaires |



Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme

Département de l'économie et du sport

Rue du Valentin 10, 1014 Lausanne

Tél. 021 316 49 59

info.integration@vd.ch – www.vd.ch/integration



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement EJPD

Département fédéral de justice et police DFJP

Bundesamt für Migration BFM

Office fédéral des migrations ODM